Toujours supporter de Lyon? Vous allez revoir Jean-Michel Aulas, un Lyonnais comme vous.

Ça va me faire plaisir. C'est ma ville. Aulas, je l'ai rarement vu pendant ma traversée du désert. Et Lyon, je ne les vois pas rentrer dans le rang malgré leur mauvaise saison. Mais je bande moins pour eux. Dès qu'ils perdent, c'est la faute de l'arbitre, de ceci, de cela. Quand on est un grand



Je suis comme Molinari, à Metz, qui n'arrêtera vraiment jamais, sauf le jour où il sera entre quatre planches.



Louis Nicollin

Ně le 29 juin 1943, à Valence (Drôme).

- 1974 Fonde le club de Montpellier, qui débute en DH Sud-Est.
- 1976 Montée en D3.
- 1977 Succède à son père à la tête du groupe Nicollin (nettoyage urbain, ramassage et retraitement des déchets ménagers et industriels).
- 1978 Montée en D2.
- 1981-82 « Allerretour » en D 1.
- > 1987 Remontée en D1.
- 1988 Première participation du club à la Coupe de l'UEFA (et aussi en 1996 et 1999).
- 1990 Remporte la Coupe de France.
- 1992 Remporte la Coupe de la Ligue.
- 2009 Retrouve la L1 après 5 saisons en L2.

club comme Lyon, si on veut se faire aimer de toute la France, il faut accepter la défaite. Et puis, d'un autre côté, grâce à des amis, je ne hais plus les Verts. J'ai deux-trois potes là-bas et mon DG, Guillaume Héritier, est stéphanois aussi...

Je reconnais que leur histoire, c'est pas mal. Il faut dire que j'étais très ami avec M. Rocher et j'étais à l'école avec son fils, Gérard.

Roger Rocher dont vous avez récupéré la collection de trophées.

Il me les a donnés, Interdiction de la refourguer aux Verts. C'est dans mon musée aujourd'hui.

Vous êtes moins fan de l'OL, moins dans la haine des Verts... Loulou, à 66 ans, deviendrait-il sage? Oh non.... Je vais bien péter les plombs une ou deux fois cette saison. Obligé!

Le soir de la montée contre Strasbourg, c'est dans le « best of » des nuits pailladines ?

30 000. Que des Montpelliérains. Pas de places gratuites. Juste 500 Strasbourgeois. Si les résultats suivent, il y aura du monde au stade. Les gens restent sur cinq ans de frustration. Commençons par battre le PSG (le 8 août, 1^{re} journée de L1).

On vous a vu dans le passé faire appel à un mage ou à saint Gabriel pour vous concilier les faveurs du ciel. Cette fois, vous êtes allé voir le pape...

Le mage, ah, ah, ah! Il nous avait fait habiller en jaune pour affronter le Sporting au Portugal. Quel enculé, celui-là! On avait perdu 1-0.

Et la statue de saint Gabriel?

Putain! On l'avait montée au Parc pour la finale

de la Coupe de France contre Auxerre. Mais on a mal garé le camion. Saint Gabriel tournait le dos au Parc. C'est pour ça qu'on n'a pas gagné.

Donc, maintenant, c'est le pape ou rien.
J'ai pas été impressionné (2). J'ai vu de Gaulle
en vrai, la « Mitte » (Mitterrand), « Chi-Chi »
(Chirac), eux, ils m'ont impressionné, mais le pape,
c'est con de dire ça, ça m'a rien fait. Si ce n'est
d'avoir dû marcher un kilomètre en plein cagnard.

Vous êtes un dinosaure dans votre genre désormais. Depuis que Molinari (*Metz*) et Harel (*Auxerre*) sont partis...

Putain, je suis le vrai doyen de la L1. En 1974, j'ai commencé. Mais en Ligue 2, je suis battu par un certain Le Graët, de Guimgamp (il éclate de rire). Vous êtes un président à vie.

Y paraît que Tapie veut racheter un club (il rit).

Non, c'est impossible.

Vous vous voyez finir comme Molière? Mourir sur scène?

Vous voudriez que je cane un jour de match? Je suis comme Molinari, à Metz, qui n'arrêtera vraiment jamais, sauf le jour où il sera entre quatre planches. Comme moi. C'est notre passion. C'est clair.

ENTRETIEN RÉALISÉ PAR ÉRIK BIELDERMAN

(1) Michel Mézy a entraîné Montpellier à de nombreuses reprises, après y avoir joué : de 1985 à 1987, en 1990, de 1994 à 1998, et enfin de 1999 à 2002.

(2) Dans le cadre d'une visite au Vatican du Variétés Club de France, le 10 juin dernier, Louis Nicollin, entre autres, avait été reçu par Benoît XVI.